

## **8-1-8 Envoi des mérites aux personnes malades ou décédées et les funérailles.**

### **A/ Personne malade.**

Au Cambodge, quand une personne âgée est malade, par exemple le père ou la mère, les enfants ont l'habitude d'inviter les moines bouddhistes pour venir lui donner les cinq préceptes et déjeuner à la maison du malade, et ceci pendant 3 ou 7 jours consécutifs, suivant la possibilité de la famille. Grâce aux mérites découlant de cette tradition, il arrive que le malade soit guéri. Même s'il n'est pas guéri, il aura au moins vu les bonnes actions accomplies par ses enfants pour lui, en son vivant. Si le malade est à l'hôpital, on peut aussi s'arranger avec les personnels de l'hôpital pour accomplir cette tradition bouddhique. A la maison, on peut suspendre des tableaux peints sur la vie du Bouddha au mur et au plafond de la chambre du malade, afin qu'il ne pense qu'à des sujets ou des actions méritoires.

Le soir, on peut inviter des moines pour réciter le texte d'histoire de KIRIMĀNANDA qui était malade. Après avoir entendu les 10 caractéristiques de Dhamma récitées par ANANDA, l'envoyé du Bouddha, le disciple KIRIMĀNANDA recouvrit sa santé.

En dehors de cette histoire, les moines peuvent réciter les Dhamma basés sur **l'Impermanence, la Souffrance et le non-Soi.**

Après les moines, les enfants peuvent inviter les sages du village pour réciter KAOVODA, texte en Pāli qui rend hommage **au Bouddha, au Dhamma et au Saṅgha.**

A l'hôpital, on ne peut pas faire comme chez soi. On doit respecter la tranquillité des autres malades. Mais parfois, le malade peut aussi écouter les K7 (cassettes) de l'histoire de KIRIMĀNANDA, en diminuant le volume du magnétophone. Si c'est possible, on demande au malade de demander pardon au Bouddha, de renouveler sa foi au Triple Joyau, de respecter scrupuleusement la moralité bouddhique, car la mort est imprévisible. Mais il faut adapter cette démarche à la mentalité du malade. Si c'est un fervent pratiquant, cette directive peut le rendre heureux. Mais si c'est un bouddhiste non pratiquant, il vaut mieux lui dire des choses faciles à comprendre, comme par exemple : ne pas se préoccuper de sa richesse, de ses enfants, car dans son état actuel, il ne peut pas faire grand-chose. Il faut qu'il pense aux choses qui le rendent calme, serein, comme par exemple aux bonnes actions accomplies ou aux bienfaits du Bouddha qui a montré le Chemin conduisant vers le détachement de toutes choses dans ce monde, vers la libération finale, le Nirvana.

Organiser des cérémonies religieuses lors de son vivant est mieux qu'après son inconscience ou sa mort.

### **B/ Quand il est décédé.**

Sur le plan religieux, il n'y a pas d'urgence ou de frayeur. Il était malade, nous le savions. Si on n'a pas pu inviter tout de suite les moines pour réciter les Dhamma, ce n'est pas une faute. Il faut d'abord s'occuper des choses prioritaires, comme par exemple les formalités administratives.

### **Ce qu'il faut faire sur le plan religieux :**

1-/ Si le mort est à l'hôpital, on doit inviter les moines pour réciter les Dhamma, au moins une fois avant le jour de l'incinération ou de l'enterrement.

2-/ A la maison, suivant la possibilité, on peut inviter les moines pour recevoir le repas tous les jours, jusqu'au jour de l'incinération ou de l'enterrement. Autrement, on peut aussi donner de l'argent aux personnes de la pagode qui préparent les repas quotidiens des

moines, en leur communiquant le nom du défunt qui sera ainsi invoqué dans la formule de la transmission des mérites.

3-/ Le jour de l'incinération ou de l'enterrement, on invite de nouveau les moines pour réciter les Dhamma avant de déposer le corps dans le cercueil.

Après cette cérémonie, les moines accompagnent le cercueil jusqu'au crématorium, avec un membre de la famille qui tient la photo du défunt.

### **C/ Fête commémorative du 7<sup>ème</sup> jour, 100<sup>ème</sup> jour et annuelle.**

La famille peut organiser ces fêtes à la maison ou à la pagode. Rien n'est prescrit dans les textes bouddhiques sur ces fêtes. En France, pour célébrer ces fêtes, on choisit le samedi ou le dimanche afin que la famille ou les amis puissent venir nombreux, même si ces jours ne correspondent pas exactement à la date d'anniversaire ou à la date du 7<sup>ème</sup> ou du 100<sup>ème</sup> jour du décès.

Ce que le Bouddhisme recommande aux enfants, c'est d'avoir des reconnaissances envers leurs parents encore en vie. Il faut s'occuper d'eux avec beaucoup de soins et de respects. Après la mort, il faut aussi célébrer ces fêtes pour leur envoyer des mérites, et c'est aussi l'occasion pour les enfants de faire des bonnes actions.

### **D/ Au crématorium.**

Quand le cercueil arrive au crématorium, il faut choisir un endroit convenable pour placer la statue du Bouddha, un pot d'encens et deux soucoupes pour les bougies. Devant le cercueil, on place la photo du défunt devant un pot d'encens.

#### Déroulement de la cérémonie :

- 1-Hommage au Triple Joyau
- 2-Réception des cinq préceptes
- 3-Discours sur la biographie du défunt
- 4-Remerciements de la famille au public (si on a le temps)
- 5-Récitation de Dhamma par les moines
- 6-Invitation des assistants à déposer des fleurs sur le cercueil
- 7-Enlèvement du cercueil par les personnels du crématorium
  
- 8-Discours des amis ou des parents (s'il y en a)
  
- 9-Remerciements de la famille au public (si on n'a pas encore fait)
- 10-Fin de cérémonie et retour des moines et du public
- 11-La famille reste jusqu'à la fin de la crémation ou de l'enterrement.

#### Remarque :

Si on veut avoir des petits morceaux d'os du défunt, il faut prévenir les personnels du crématorium.

**Retour à la page précédente en cliquant sur la flèche (←) de retour au coin gauche et en haut de l'écran.**